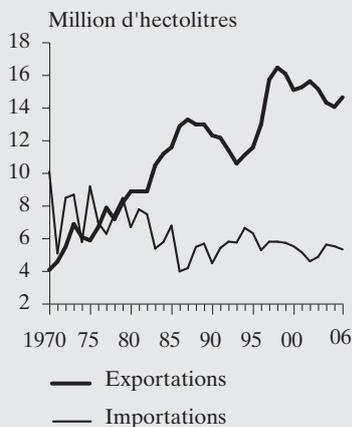


L'année 2006 confirme le redressement du commerce extérieur des vins. La reprise entamée en 2005 s'effectue toujours prudemment pour les vins tranquilles d'appellation. L'année 2006 est toutefois marquée par un contexte de prix très fermes. Les volumes exportés de vins de consommation courante sont en progression. Les exportations en valeur continuent toutefois de se replier pour ces vins en raison d'un nouveau tassement des prix. Le Champagne bénéficie d'une conjoncture très favorable.

Amélioration pour les exportations de vins

Les exportations de vins et champagne (y compris moûts) se sont élevées en 2006 à près de 15 millions d'hectolitres, en hausse de 4 % par rapport à l'année précédente. En valeur, les exportations ont fortement progressé (+ 10 %). En 2004, les marchés extérieurs avaient été marqués par une dégradation des exportations de 6 % en volume et de 5 % en valeur. L'année 2005 était venue freiner cette récession, après neuf mois de marchés difficiles, grâce au rattrapage des ventes réalisées sur le dernier trimestre de l'année. La baisse des exportations avait été au final limitée à 2 % en volume en 2005 pour une petite progression de 1 % en valeur.

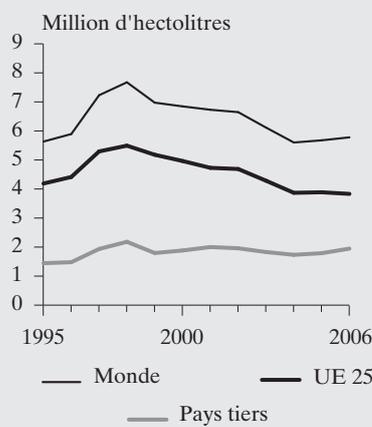
Amélioration des exportations de vins (yc Champagne)



Depuis la fin des années quatre-vingt, le commerce extérieur de vins ne progresse plus de façon continue. Pénalisées par la récession économique mondiale du début de la décennie 90, les exportations totales de vins ont diminué de 13 millions d'hectolitres en 1990 à 11,5 millions d'hectolitres en 1995. Elles ont ensuite connu une nouvelle période d'expansion, pour atteindre 16,5 millions d'hectolitres en 1998, en raison d'une hausse de la demande mondiale qui a notamment profité aux vins d'appellation. Les marchés à l'exportation se sont ensuite trouvés fragilisés à la suite d'une concurrence plus vive des vins du Nouveau monde. Malgré le rebond de 2002, dû à un accroissement de la demande en vins de consommation courante, les marchés se sont ensuite repliés et même dégradés entre 2003 et 2004 en raison de plusieurs facteurs : progression des ventes de vins américains et de l'hémisphère sud sur nos marchés traditionnels européens, repli des achats des États-Unis, concurrence exacerbée entre producteurs européens, en raison de disponibilités abondantes.

Les trois grandes composantes du commerce extérieur des vins, vins tranquilles d'appellation, vins de table et de pays et champagne ont toutes été touchées par la baisse d'activité en 2004.

Les pays tiers soutiennent le redressement des exportations de vins d'appellation



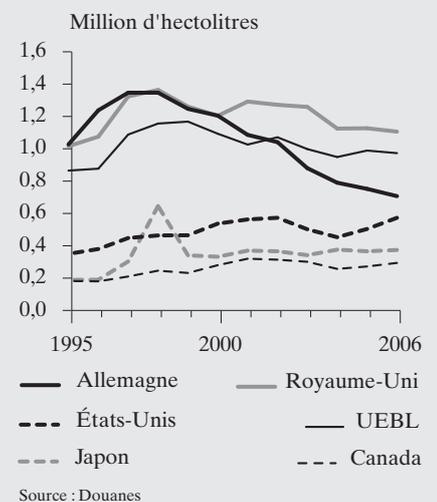
Reprise des exportations

En fin d'année 2005, seuls les vins de table et de pays n'avaient pas bénéficié de la reprise. L'amélioration sur les marchés extérieurs, qui paraissait encore fragile en début d'année 2006, n'a cessé de se confirmer tout au long de l'année. Toutefois, les signes de fragilité vis-à-vis de nos clients traditionnels européens demeuraient.

Poursuite de la reprise en douceur pour les vins tranquilles d'appellation

Les exportations de **vins tranquilles d'appellation** représentent près de 40 % des ventes en volume de vins et près de la moitié des ventes en valeur. La chute des exportations de vins d'appellation avait été très sensible en 2004 (- 8 % en volume pour les vins rouges et - 9 % pour les vins blancs). Depuis, les exportations de vins d'appellation affichent une petite reprise de 1 % en volume en 2005 et de 2 % en 2006. Ce sont les vins **blancs** qui par le dynamisme des ventes assurent ce léger mouvement de reprise. Les ventes de vins **rouges** (les trois quarts des ventes de vins tranquilles d'appellation) ne se sont en effet que stabilisées depuis 2005. Les marchés européens constituent toujours notre client le plus important. Mais ils ne représentent plus que 66 % des ventes de vins contre

Des marchés européens moins dynamiques pour les vins d'appellation français



de vins

75 % dix années auparavant. Les exportations sont en repli de 2 % en 2006 pour la plupart des destinations de l'UE et l'effritement s'accroît sur l'Allemagne (- 6 %). En revanche la demande des pays tiers et notamment celle des États-Unis contribue au redressement des ventes. Mais si l'année 2005 constituait plutôt une année de rattrapage, les exportations de 2006 à destination de ce pays atteignent des niveaux élevés équivalents à ceux de 2002. Les pays émergents d'Extrême-Orient affichent quant à eux des progressions élevées de leurs importations de vins français, comme la Chine qui a quasiment doublé ses importations.

Les exportations en valeur progressent fortement en 2006 (+ 11 %) en raison de prix très fermes. Ceci est dû en partie aux ventes des grands crus millésimés. Hors bordeaux, le prix moyen à l'exportation des vins rouges tranquilles d'appellation a augmenté de 7 % entre 2005 et 2006 contre 13 % toutes appellations rouges confondues.

Début de rattrapage en volume pour les vins tranquilles de table et de pays

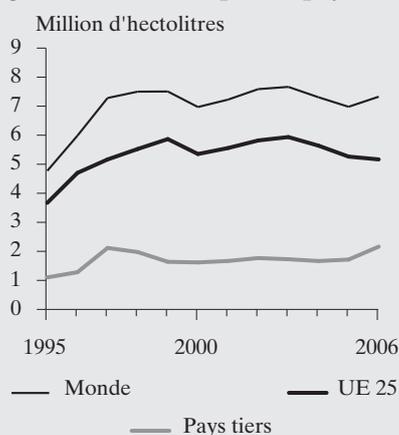
Les exportations de **vins de table et de pays** (plus de la moitié de nos volumes

exportés pour un peu moins du cinquième de nos exportations en valeur) progressent de 5 % en volume en 2006 pour se retrouver à un niveau équivalent à celui de 2004. Mais elles restent toujours très en deçà des volumes exportés en 2003. Les ventes s'étaient dégradées (- 5 % en 2004 puis en 2005) après avoir progressé sur la période 2000-2003, à la suite du succès remporté par les vins de pays. La demande est également tirée par les pays tiers. La conjoncture se montre un peu plus favorable qu'en 2005 aux vins rouges. Cependant, les vins de consommation courante pâtissent d'une conjoncture défavorable en matière de prix moyen à l'exportation. Les prix ont fortement chuté depuis l'an dernier. Les ventes en valeur continuent donc de se dégrader pour les vins blancs (- 4 %) et ne s'améliorent que légèrement pour les vins rouges (+ 1 %).

Une année florissante pour le Champagne

En 2006, le **Champagne** (7 % des ventes en volume et près du tiers des ventes de vins en valeur), affiche une belle progression en volume et en valeur (+ 12 et + 14 %). Après une pause en 2004, les ventes en volume n'avaient enregistré qu'une reprise modeste en 2005.

Un redressement des exportations de vins de table en volume également soutenu par les pays tiers



Hausse des prix moyens à l'exportation pour les vins d'appellation

